5e année — Ottawa et Hull, 1er Octobre 1883 — No. 232

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an $3.00
Payable durant l'année..... 4.00
Edition hebdomadaire, par an..... 1.00
(*Invariablement payable d'avance.*)

On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... 0,10
Autres insertions, par ligne, tous les 0,0
" 3 fois par semaine 0,0
" " 2 " 0,0
" " 1 " 0,0
A long terme, conditions spéciales.

EN VENTE

LES

Canadiens de l'Ouest

PAR

JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....$2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits $3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES : Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque — fondateur de Dubuque, Iowa, — Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefèbvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHILS Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, —fondateur de Saint-Joseph, Missouri,—Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B Ménard—fondateur de Galveston, Texas,—Jean Baptiste Beaubien—l'un des fondateurs de Chicago—Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon. Louis Riel.

EDITION ILLUSTREE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du

CANADA ET DES ETATS-UNIS

Assortiment complet de poêles de tous genre et de tous prix.

A VENDRE PAR

E. G. LAVERDURE

— AU —

Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaises à air chaux, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.

Ouvrage et matériaux de 1ere classe.
30 mars 1883.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

—DE—

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poumons.

PRIX

25 cts. et $1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par

C. O. DACIER, Ottawa.

14 mai 1883 1an

LA

VALERIA

POMMADE

SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du

Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES.
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

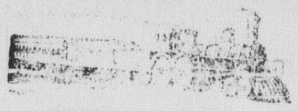
Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

PENSIONNAT
DE
NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR
RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura lieu,

Mardi,
4 SEPTEMBRE.

Sr Thérèse de Jésus



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE

VOIE COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit;

Partant d'Ottawa. 8.35 a.m. 5.00 p.m.	**Arr. à Montréal.** 11.45 a.m. 8.30 p.m.
Part de Montréal. 9.10 a.m. 4.40 p.m.	**Arr. à Ottawa.** 12.40 p.m. 7.09 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le comfort et toute la sureté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.00. Le train qui part de Montréal à 4.40. p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Côteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.

Ottawa, 20 août 1883. 1an.

LE REPORTAGE ANGLAIS

—Le récit suivant fait voir à quel point ridicule est rendu le reportage des journaux anglais :

M. de Blowitz a envoyé au *Times*, par le télégraphe, le récit d'une entrevue qu'il a eue avec le roi d'Espagne, à la gare de l'Est. On a publié la traduction de ce récit, qui contenait un portrait du roi Alphonse et le dialogue suivant :

—Votre majesté va faire un voyage très intéressant, a dit Blowitz au roi, qui lui tendait la main, et ce voyage fera dépenser pas mal d'encre à nombre d'écrivains.

—Oui, répondit Sa Majesté, on va beaucoup en parler. Et je viens justement de faire un autre voyage qui m'a été par moments bien pénible.

Rien de plus.

On a trouvé généralement que c'était court et on s'étonnait que M. de Blowitz eût fait jouer le télégraphe pour envoyer ce léger fragment au *Times*; mais bientôt, tout s'est expliqué. Le télégraphe n'avait transmis qu'une partie de la dépêche ; le reste, retenu par les brouillards, est arrivé en retard. Nous continuons donc à traduire la prose du correspondant anglais,

—Il est toujours pénible de voyager, a répondu M. de Blowitz, surtout avec la poussière et la chaleur.

—Je le sais, a dit le roi, mais j'ai soin d'ouvrir tous les carreaux et je voyage à reculons du train pour éviter la poussière.

—Puis, je me permettre de dire à Votre Majesté qu'elle a engraissé ?

—C'est vrai, monsieur de Blowitz, mais, cependant, je ne suis pas encore aussi gros que vous.

—Cela viendra. Votre Majesté est encore jeune.

—C'est un défaut qui passe vite.

—Je trouve aussi que le teint de Votre Majesté n'est plus aussi frais.

—C'est le soleil d'Espagne, qui est excessivement chaud.

—Votre barbe a poussé, Sire, et fortement poussé.

—C'est encore vrai. Autrefois, quand j'avais douze ou treize ans, j'étais tout à fait imberbe.

—Est-ce possible ?

—Puis, vers quinze ans, j'ai senti qu'il me venait un léger duvet. Après quoi j'ai eu des moustaches, qui sont brunes maintenant, mais qui seront blanches un jour.

—Oh! Votre Majesté ne vieillira pas.

—Vous êtes un vil flatteur, Blowitz. Tenez, savez-vous ce que je voudrais ?

—Non, Sire.

—Je voudrais avoir vos superbes favoris.

—Ils sont au service de Votre Majesté.

—Je ne veux pas vous en priver, gardez-les.

—Les favoris ne font pas le bonheur, et pourvu qu'on se porte bien... Votre Majesté se porte-t-elle bien ?

—Comme vous voyez.

—L'apétit ?

—Trois repas par jour ; deux déjeuners et un dîner.

—Mangez-vous des légumes ?

—Toujours. Cela est bon pour la régularité des digestions.

—En effet, sire, c'est par là qu'il faut observer l'hygiène : le ventre libre, c'est ma devise.

—Et l'amour du travail ?

—Oui, toujours la plume à la main. Quand je ne corresponds pas avec le *Times*, je m'amuse à faire des vers.

—O poète! dit le roi en souriant.

A ce moment, continue le correspondant, on vint dire au roi que le train allait partir. Il me serra la main derechef et monta en voiture.

—Surtout, Blowitz, dit le monarque castillan, ne revélez à personne l'entretien que nous avons eu ensemble.

—Secret d'Etat, fit M. de Blowitz.....

On voit cependant que M. de Blowitz n'a pas su tenir l'engagement pris avec le roi, et qu'il s'est hâté de courir au télégraphe pour révéler ces curieux renseignements à l'Europe attentive.

ALBERT MILLAUD.

LA GRANDE MURAILLE DE CHINE

Un ingénieur américain, employé à la construction d'un chemin de fer en Chine, s'est trouvé dans les circonstances les plus favorables pour examiner la fameuse grande muraille construite pour empêcher les incursions des Tartares. Voici la description qu'il en fait :

"La muraille a 1,728 mllles de long, 18 pieds de large et 15 pieds d'épaisseur au faîte. Les fondements dans toute la longueur sont en granit massif et le reste du mur en grosse maçonnerie. Par intervales de 200 à 300 verges s'élèvent des tours de 25 à 45 pieds de haut et de 24 mètres de diamètre ; au faîte de la muraille et des deux côtés, il y a des parapets en maconnerie afin de donner aux soldats la facilité de passer sans être vus d'une tour à l'autre.

"La muraille se prolonge de point en point tout à fait en droite ligne à travers des vallées et des plaines, et par dessus des montagnes, sans qu'il ait été aucunement teuu compte de la configuration du terrain : à certains endroits elle plonge dans des abîmes de mille pieds de profondeur. La muraille passe un pont sur des ruisseaux et des rivières. et les deux rives des grands fleuves sont flanquées de grosses tours."

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880.

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elexir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions ; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.